

Nueil-les-Aubiers

« Une carte à jouer en amont »

L'Outil en main a été inauguré samedi. 28 enfants y découvrent les métiers manuels depuis septembre.

C'est toujours une fierté et un immense bonheur d'assister au lancement d'une nouvelle association. Président de l'Union des associations L'Outil en main, Alain Lehébel ne masquait pas son enthousiasme, samedi matin. Engagé depuis sept ans auprès de L'Outil en main et président national depuis un an, il a découvert les locaux de l'association lancée à Nueil-les-Aubiers. « Nueil-les-Aubiers fait partie des très belles associations. Il y a ici un partenariat intéressant entre l'association et la municipalité ». Aux yeux du président, L'Outil en main doit être perçu comme « un vrai partenaire social et économique. Elle permet de développer un lien intergénérationnel et de faire se respecter les plus anciens et les plus jeunes. L'association fait également germer des idées dans la tête des enfants qui, plus tard, reprendront peut-être des entreprises locales ».

« Nous pouvons devenir une référence »

Président de L'Outil en main de Nueil-les-Aubiers, Louis Simonneau rappelle la genèse du projet local. « Si l'idée a germé dans les années 2007-2009, les premières discussions ont débuté en 2013-2014, portées par une volonté municipale manifeste ». Constituée en avril 2015, l'association a ensuite mis les bouchées doubles pour dénicher et aménager le local tout en recrutant bénévoles et gens de métier. « Je salue d'ailleurs l'investissement des bénévoles et des gens de métier, dont la disponibilité, la volonté de bien faire et la



Nueil-les-Aubiers, samedi. En famille, les enfants n'ont pas hésité à mener les visites et faire découvrir les ateliers.

réactivité me séduisent » enchaîne Louis Simonneau. 28 enfants, de neuf à 14 ans, sont ainsi accueillis le mercredi dans quatorze ateliers couvrant des disciplines variées. De la mécanique à la couture, de la maçonnerie à la coiffure, les enfants ont l'opportunité de découvrir un large champ de possibilités en matière de travail manuel. « Il faut bien noter que c'est de l'initiation

et non de l'apprentissage » poursuit le président Simonneau. Alain Lehébel partage une vision similaire. « Dans le contexte économique actuel, qui met en avant l'apprentissage, L'Outil en main a sa carte à jouer en amont. C'est intéressant, nous pouvons devenir une référence dans le domaine de l'orientation ». Le président national formule également un autre vœu. « Partout où un enfant se trouve, il

doit pouvoir se rendre à L'Outil en main. C'est un concept auquel je crois et c'est l'objectif pour l'année 2020 ». À l'échelle nationale, 152 associations couvrent 52 départements. Les Deux-Sèvres, avec quatre représentants (Nueil-les-Aubiers, Parthenay, Moncoutant et le Pays mellois), font figure de bon élève.

A VOTRE AVIS Pourquoi avoir intégré l'Outil en main ?

Yves Chotard
67 ans, retraité
vice-président
atelier mécanique.



Marion Gellé
neuf ans et demi,
élève en CM1.



Christian Gourdon
61 ans, retraité,
atelier plomberie
zinguerie.



Jacky Brossard
66 ans, retraité
atelier plomberie
zinguerie.



« J'ai intégré l'association par plaisir de faire découvrir des métiers aux jeunes enfants, qui ont l'âge de nos petits-enfants. C'est une façon de leur donner quelques atouts pour la pratique manuelle, pour éviter qu'ils soient gauchistes des deux mains. J'essaie de les initier aux gestes courants et leur donner le goût du travail manuel ».

« J'aime bien faire du bricolage donc j'avais envie de participer à L'Outil en main. Pour le moment, j'ai découvert les ateliers jardinage, couture et taille de pierre. C'est très intéressant de tailler des pierres, j'ai découvert quelque chose. Le jardinage et la couture, je connaissais un peu plus. Peut-être que les ateliers m'aideront à trouver un métier plus tard ».

« Je suis à la retraite depuis un an. On m'a proposé d'intégrer l'association pour initier les jeunes au travail manuel. C'est très bien, je suis très heureux. Garçons comme filles sont très motivés. « Nous sommes tous surpris. Moi je leur propose de fabriquer des petits objets en cuivre. L'idée, c'est de leur faire manipuler les outils ».

« La zinguerie a toujours été une passion. Pendant 25 ans, j'ai été au contact de jeunes en travaillant dans un lycée. C'est un prolongement logique. J'aime faire participer les enfants, transmettre un savoir-faire manuel. Et cette démarche fera peut-être naître des vocations chez les enfants. Les ateliers sont très diversifiés pour eux ».